

13 Rue de la Conciergerie

Zoé Rey		Drissa Keita Medium Grand Marabout	
Dr U Meyer lier Psychanalyste Animalier		<i>Léa et Paul</i>	
Maître GADIN Avocat à la cour		France Marc Louis Alice Chloé Martin et Pierre Clerc	
Chris Fleurs		Gardienne	

- Paulette !
- Maître ?
- Entre le second et le troisième l'escalier est souillé. Il y règne une odeur ! Vraiment c'est insupportable, j'en ai honte quand je reçois mes clients !
- Je l'ai déjà dit au docteur. Il m'a répondu qu'il n'était pas responsable des conséquences de la panique qui s'empare parfois des animaux qu'il analyse. Vous le connaissez, il m'a sorti toute une théorie sur la fragilité psychologique des bêtes, des cochons qui savent qu'on les mène à l'abattoir et ... Oh ! Bonjour Mademoiselle Zoé ! Vous êtes bien belle ce matin, votre pull vous va à ravir... Ah ! Pardon, c'est une robe, c'est pour ça, je le trouvais un peu long pour un pull ! Refermez bien la porte, merci.
Ah ! Maître, celle-là, je vous jure ! Parfois on se demande...
... Oui ? Bonjour Madame ! Oui ! 4^{ème} droit, oui, c'est cela, Drissa Keita... S'il est bon ? Je pense, j'en entends dire beaucoup de bien. Pour les histoires d'amour ? Oh, alors là, c'est un spécialiste ! Si vous saviez le nombre de femmes qu'il reçoit ! C'est ça, oui, 4^{ème} droit, prenez l'escalier, l'ascenseur est en panne...
- Ah ! L'ascenseur est en panne ? Mais je viens...
- Je sais, mais je dis toujours ça aux noirs, ils y laissent une odeur ...
- J'ai remarqué, une odeur épicée... Moi, voyez-vous, je ne trouve pas ça désagréable. Eux, ils disent que les toubabs sentent le cadavre.
- Oh, vous savez ! Les goûts et les odeurs...
- À propos... Non ! Pas à propos, en fait, je saute du coq à l'âne. J'ai vu au rez-de-chaussée un changement d'occupant, Chris Fleurs, vous connaissez ?
- On a un peu causé. J'aime bien savoir à qui on a affaire. Chris Fleurs, ça m'avait interpellée. En fait, c'est son nom d'artiste... Une effeuilleuse... Jolie... Elle fait partie

- d'une troupe. Une vie de patachon sans doute, mais très naïve, une vraie gamine... Touchante en fait... Mais fragile, enfin il me semble... J'ai un peu peur pour elle... dans ce milieu...
- Et le petit couple du 3^{ème} ? Toujours amoureux ?
- Qui ? Ah ! Léa et Paul ! Ils marchent la main dans la main, ils partent ensemble le matin, ils rentrent ensemble le soir, ce sont les seuls qu'on entend rire dans l'escalier. C'est pas comme la tribu du second, je sais pas de quelle religion ils sont, ceux-là. On croirait qu'ils ont un parapluie dans le ... Oui, bon, rien que de vous dire bonjour on dirait que ça leur arrache la gueule !
- Bien, Paulette, je crois qu'on a fait le tour ! C'est marrant, c'est tout un monde cet immeuble ! Je vous laisse, ma première audience est à neuf heures, je ne suis pas en avance.
- Bonne journée, Maître.
- Vous de même, Paulette ! N'oubliez pas l'escalier là-haut.
- Soyez tranquille, Maître ! J'y monte de suite !

Ça suffit comme ça ! Hurlements dans l'escalier, galop bruyant, marches dévalées. Une fuite ou un départ violent, une rupture, un rejet.

Paulette s'immobilise devant la porte de sa loge. Un instant d'hésitation : rester ? disparaître ? Elle balance. Son caractère la pousse à se cacher, observer sans être vue, savoir sans le montrer, un réflexe de concierge ? Non ! De gardienne, de protectrice. Cet immeuble est son univers, elle se sent responsable de son équilibre, de son bien-vivre. Elle n'est heureuse que si il est calme et accueillant.

Il est particulier, cet immeuble. Beaucoup de gens y passent. Il n'est pas facile de lui donner un caractère propre, elle y travaille. Elle y travaille d'instinct, Paulette. Ce n'est pas une intellectuelle, mais ça n'a rien à voir. Être une bonne concierge, c'est une question de qualité d'âme, pas de quantité d'études. Elle ressent tout ça, Paulette, et ça se traduit par le fait qu'elle est fière de son métier. Elle fait un drapeau de sa modestie. Elle est heureuse, quoi, Paulette !

La cavalcade continue, une femme... La voix ! C'est une femme, ça vient d'en haut, escalier de droite... Léa et Paul ? Non, pas possible, pas eux !

C'est pourtant Léa qui déboule. Paulette s'est figée, interdite quelques secondes puis ses réflexes de mère reprennent le dessus. Elle bloque la jeune femme au passage, l'entoure d'un bras protecteur, la freine, l'arrête. La même la regarde, comme stupéfaite. Elle semble sortir d'un cauchemar, pupilles dilatées, elle fixe Paulette, semblant ne pas la reconnaître. Ni pleurs, ni sanglots, respiration bloquée, panique... Panique totale.

« Mon petit... Mon petit » murmure Paulette, puis : « Venez, venez »

Et les deux femmes se glissent dans la loge, confessionnal ou tant de confidences... Depuis tant de temps... Paulette écoute.

Christian. Le 18.09.2021